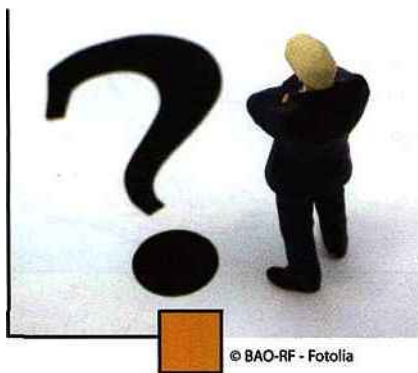


École de commerce
■■■

Les écoles de commerce : COMMENT s'y RETROUVER ?



Le choix d'une Grande École repose sur de nombreux critères. Se déterminer pour l'une ou l'autre, c'est aussi opter en faveur d'un projet de vie personnel et professionnel. Quel que soit votre niveau d'études, terminale, prépa, bac + 2/3, il vous est possible d'intégrer une Grande École tant les voies d'accès sont multiples.

Karine DARMON

Il n'est pas toujours simple pour certains étudiants d'expliquer clairement les véritables motivations qui les ont conduits à jeter leur dévolu sur telle école plutôt que telle autre. L'excellence pédagogique ne préside pas toujours à leurs aspirations. Bien au contraire. Certes, il existe des critères de qualité qui font foi, mais pour nombre d'entre eux, passé le cap des concours, d'autres éléments de comparaison vont entrer en ligne de compte. Le fait est que tout le monde ne peut pas intégrer HEC ou Polytechnique... À vous donc de trouver l'école correspondant le mieux à votre projet professionnel. Voici quelques pistes pour vous aider.

LABELS, ACCRÉDITATIONS ET VISAS : DES REPÈRES UTILES

Il existe 3 niveaux d'évaluation accordés par l'État. Le « must » en la matière est la mention « diplôme visé par le ministre chargé de l'Enseignement supérieur ». En d'autres termes, les diplômes revêtus du visa et délivrés dans ce cadre bénéficient de la garantie de l'État. Ils sont délivrés par les écoles au nom de l'État, en contrepartie d'un contrôle pédagogique accru des formations. Un diplôme visé donne accès, en France comme à l'étranger, aux masters universitaires.

La reconnaissance par l'État est, elle, accordée après le contrôle de la qualité de la pédagogie, de l'administration, de la gestion et des équilibres financiers.

Depuis 2003, l'homologation des titres, qui fixait la valeur professionnelle d'un diplôme, a été remplacée par l'inscription au Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP).

Restent, entre autre, les accréditations et les labels internationaux. Citons, par exemple, Equis (*European Quality Improvement*

System), le label américain AACSB (*Association for the Advancement of Collegiate Schools of Business*) ou celui de l'AMBA (*Association of MBAs*), label européen accordé aux MBA des grandes écoles de commerce. En France, seul un petit cercle d'écoles bénéficie de cette triple accréditation dont HEC, Edhec, EM Lyon, ESC-EAP, HEC, Grenoble École de management, ESC Toulouse, etc.

Enfin, la commission Helfer joue un rôle fondamental dans la mise en place du grade master (bac + 5) dans les écoles de commerce.

LES ÉCOLES DE COMMERCE POST-PRÉPA

Décider de s'inscrire dans une classe préparatoire avant d'intégrer une école de commerce n'est pas une décision qui se prend à la légère. En effet, la réussite à un concours est un travail de longue haleine ! La majorité des écoles de commerce se sont réunies afin de soumettre les candidats (issus des CPGE) à des concours communs dans le cadre de banques d'épreuves comme par exemple le concours Écricome. Il est ouvert aux élèves des classes préparatoires écono-

miques et commerciales ou littéraires. Écricome rassemble 6 grandes écoles de management : Bordeaux École de management, Euromed Marseille École de management, ICN Graduate Business School, Reims Management School, le Groupe ESC Rouen et le Groupe ESC Toulouse (banque HEC, Écricome). La banque commune d'épreuves écrites pour le haut enseignement commercial (BCEE) est la plus importante. Elle regroupe une trentaine d'écoles de commerce, parmi lesquelles figurent les plus prestigieuses de France (Audencia Nantes (ESCNA), Ceram Sophia-Antipolis, EM Lyon (programme ESC), Edhec Business School Lille et Nice...). Sans oublier le concours d'entrée en 2^e année commun à HEC et à l'ESCP-EAP, qui permet également d'être admis dans d'autres ESC. D'autres écoles font cavalier seul et organisent de manière indépendante leur concours d'admission.

ÉCOLES DE COMMERCE POST-BAC : ENTRER DANS LE VIF DU SUJET !

Entrer dans une école de commerce après le bac présente un intérêt majeur : éviter le rythme soutenu des classes préparatoires ! Un tiers des étudiants qui entrent en école de commerce ont choisi cette voie. Mais qui dit post-bac ne veut pas dire exempt de sélectivité. À l'image des post-prépa, les écoles recrutent de manière variée des terminales sur concours, sur examen de dossier, etc. De nombreuses écoles à bac + 4/ + 5 organisent leurs propres concours.

Les écoles de commerce post-bac n'ont pas à rougir de leurs homologues qui recrutent après une classe préparatoire. Le cursus s'organise en 4 ou 5 ans d'études... Mais la tendance générale veut qu'aujourd'hui les écoles en 4 ans portent le cursus à 5 ans avec l'ambition « de former à un niveau de type master un schéma calqué sur celui des écoles post-prépa ». La formation allie aspect académique et pratique dès la première année. Autant dire qu'il faut faire preuve d'une grande maturité et savoir exac-



tement à quoi s'attendre. De plus il est prouvé que les diplômés se placent honorablement sur le marché du travail !

LE RÉSEAU DES EGC

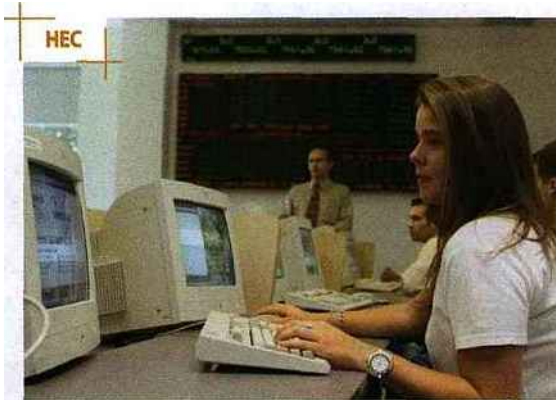
Toutes les Écoles de gestion et de commerce (EGC) viennent d'obtenir le nouveau label Bachelor professionnel des CCI (Chambre de commerce et d'industrie). Créé en juin 2007, ce nouveau label s'applique aux formations dans le champ

ENTRETIEN

« LE SAVOIR-ÊTRE EST UNE DOMINANTE DE NOTRE FORMATION »

Jean-Christophe Cattane, Responsable du Programme EGC Saint-Étienne

« L'EGC à Saint-Étienne offre une formation post-bac + 3 généraliste, jusque-là inexistante dans notre région, dans les domaines du marketing et de la gestion et permettant des poursuites d'études en master. Mais il convient davantage de parler de renaissance que d'ouverture, car notre école fut à l'origine de la création du réseau EGC qui comptabilise aujourd'hui 27 campus. Depuis le LMD, tout étudiant a désormais intégré le fait que sa vie professionnelle comportera tôt ou tard un "passage" par l'international, que ce soit au cours de ses études ou dans sa future vie professionnelle. Dès le départ, nous voulions "coller" au plus près des préoccupations des entreprises et notamment les PME/PMI locales. En quête de futurs collaborateurs opérationnels, elles apprécient, en outre, des collaborateurs bien dans leur tête. Le savoir-être est donc une dominante de notre formation qui s'exerce aux cours de missions associatives, humanitaires ou citoyennes. Le sport y est obligatoire et les nombreux jeux d'entreprises favorisent la prise de risque et le travail en groupe. »



élargi des métiers du commerce et de la gestion et garantit l'excellence de la formation de chacune des EGC.

Les 27 EGC (3 000 étudiants, 850 diplômés par an, 13 600 anciens) proposent un cursus en 3 ans après le bac ou en 2 ans après bac + 2, avec 1/3 du temps passé en entreprise. L'enseignement, pluridisciplinaire, forme des candidats opérationnels à fort potentiel, très appréciés par les PME-PMI. Reconnue par l'État, la formation est conforme aux standards européens. L'inscription du titre « Responsable en marketing, commercialisation et gestion » auprès du RNCP à niveau II permet aux 27 EGC de délivrer un titre unique au niveau national. Rappelons que le réseau EGC recrute via une banque d'épreuves communes : « Concours Bachelor EGC », dont la 1^{re} session s'est déroulée le 29 mars 2008.

ET LES ADMISSIONS PARALLÈLES EN ÉCOLE DE COMMERCE ?

Les titulaires de DUT, de BTS, de licence, de master peuvent choisir de poursuivre leurs études dans une école de commerce par l'intermédiaire des admissions parallèles. Comprenez : concours parallèle aux classes préparatoires ou en admission sur titre. L'intérêt ? Intégrer la 1^{re} année d'une Grande École après un diplôme de 1^{er} cycle ou la 2^e année après un diplôme de 2^e cycle de l'enseignement supérieur.

Le principe des admissions parallèles est certes bien établi, mais le recrutement n'en est pas moins différent selon le type d'école. Certaines sélectionnent leurs candidats sur dossier de candidature, doublé le cas échéant de tests et/ou d'entretiens de motivation. C'est le cas le plus fréquent pour les admissions parallèles en 2^e année des écoles de commerce. Enfin, pour permettre une meilleure lisibilité du système des admissions parallèles, les écoles de commerce se sont organisées, une fois de plus, en banques d'épreuves communes et proposent des concours communs d'admission (Passerelle, Tremplin, banque d'épreuves DUT-BTS...). ■ ■ ■

PARCOURS

Amandine Uhmman est élève de 1^{re} année à l'École centrale de Nantes où elle est entrée en admissions parallèles.

« Après mon bac S, j'ai choisi de préparer le concours d'entrée des écoles d'orthophonie. Un an après, je changeais d'orientation et décidais d'entrer à l'Université Paul-Sabatier de Toulouse (31), en optant pour un parcours chimie-informatique-mathématiques-physiques puis un parcours en informatique-mathématique-mécanique. J'ai donc obtenu une licence en mathématiques et applications, parcours mécanique. Au cours de cette 3^e année, j'ai présenté ma candidature à l'École Centrale de Nantes. Je connaissais le principe des admissions parallèles. J'ai comparé les différents programmes de masters et ceux des écoles d'ingénieurs. Dès lors, j'ai porté mon dévolu sur la spécialité en mécanique des fluides, spécialité que propose l'École Centrale de Nantes. Et donc sur une école d'ingénieurs. »

FOCUS VIDÉO

PROFILS LITTÉRAIRES :
LES ÉCOLES DE COMMERCE
VOUS TENDENT LES BRAS !

